

Sainte Faustine (1905 – 1938)

Une sainte pour notre temps

Première sainte canonisée en l'an 2000, au début du XXI^e siècle, par le Pape Jean-Paul II, sainte Faustine Kowalska est née le 25 août 1905 dans un petit village de Pologne. Sœur Marie-Faustine meurt à Cracovie le 5 octobre 1938, âgée d'à peine 33 ans.

Si nous demandions à sainte Faustine : dis-nous quel est ton secret, le secret de ta vie, de ton cheminement spirituel, je pense qu'elle répondrait immédiatement : l'amour de Jésus.

Faustine est une personne équilibrée, réaliste, vive et joyeuse, qui ne sait pas mentir. Celui qui devait devenir son père spirituel et confesseur, le Bienheureux Michel Sopocko, écrivait : « Elle a attiré mon attention par sa conscience délicate et par son union étroite avec Dieu ».

Ce qui caractérise, me semble-t-il, la figure spirituelle de sainte Faustine, c'est sa simplicité, sa transparence et sa profondeur théologale, c'est-à-dire son union à Dieu. Hélène Kowalska, qui deviendra sœur Marie Faustine en entrant dans la Congrégation des Sœurs de Notre Dame de la Miséricorde, est une âme simple et droite, consciente de ses limites et de ses faiblesses et qui, progressivement, se laisse éduquer et transformer par Jésus jusqu'à la plus haute union mystique.

Si elle se laisse ainsi conduire, c'est qu'elle est humble et généreuse. Elle ne rechigne pas au travail manuel malgré sa santé déficiente, elle mourra de tuberculose comme sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Elle ne renâcle pas non plus au travail sur elle-même. Avec l'aide constante de Jésus et de Marie, elle vainc ses répugnances, ses craintes de la souffrance, sa timidité, ses détresses. Sa générosité, son amour de Jésus, son zèle pour le salut des âmes, la feront passer par de très grandes souffrances intérieures et physiques. Son âme si lumineuse connaîtra d'épaisses et douloureuses ténèbres.

Si elle s'efforce, de tout son cœur, de transmettre le message de la Miséricorde divine que lui enseigne Jésus, personne autour d'elle, en dehors de ses supérieurs et de ses confesseurs, n'est au courant de ses révélations et de son intense vie mystique. Elle a un vrai rayonnement, surtout auprès des petits et des pauvres, mais ce sont sa simplicité, son jugement équilibré, sa charité, son obéissance, qui seules pouvaient laisser pressentir l'action de Dieu en elle.

Ces quelques traits de la personnalité spirituelle de sainte Faustine seraient incomplets si je ne soulignais son grand amour pour Marie et sa constante proximité avec elle. « Marie m'enseigne toujours comment vivre pour Dieu. Mon esprit s'épanouit dans Ta douceur et Ton humilité, ô Marie » (*Petit Journal* 620).

Mgr Albert-Marie de Monléon

Evêque émérite de Meaux († 2019)

Coordinateur du Congrès national de la Miséricorde en France